

Le plus intime Ernest Hemingway a été rappelé à La Havane

La Havane (PL) – Les points communs entre la poésie et la prose du prolifique écrivain Ernest Hemingway ont centré la journée de clôture du Colloque International pour rappeler la vie et l'œuvre de cet auteur étasunien.

Des documents sur une partie de sa correspondance, en particulier la correspondance avec l'aristocrate italien Gianfranco Ivancich, montrent son côté plus tendre, ses tristesses quotidiennes, l'homme loin de son image mythique du guerrier et du chasseur.

Ils se sont rencontrés lors de la Seconde Guerre Mondiale et une forte amitié est née, reflétée dans les lettres d'Hemingway, quand il lui avoue son angoisse d'écrivain ou la dégradation de sa santé.

Selon les critiques, la sœur de Gianfranco Ivancich, la belle Adriana, a inspiré le personnage principal du roman *Au-delà du fleuve et sous les arbres*.

La relation de l'écrivain avec les communistes cubains et de notables personnalités d'autres expressions artistiques comme le cinéaste étasunien Woody Allen figurent également parmi les aspects les moins connus abordés durant cet événement.

Le 14e Colloque International Ernest Hemingway a terminé par une visite de la Finca Vigia, dans la périphérie, où le romancier avait établi sa résidence à Cuba.

L'édition actuelle de la rencontre, dédiée spécialement à l'Afrique, a réuni des experts et des chercheurs provenant des États-Unis, du Venezuela, du Japon, d'Israël, du Canada ou d'Irlande, parmi d'autres pays.

PL

Création d'une Chaire Honorifique d'Anthropologie Samuel Feijóo

Cienfuegos, Cuba – En hommage au centenaire de la naissance de Samuel Feijóo, a été créé une Chaire Honorifique d'Anthropologie Socioculturelle portant le nom de l'écrivain et folkloriste, dont la plupart des recherches ont eu lieu, en grande partie, à Sabana de Miguel, Lagunillas, Caunao et d'autres sites locaux.

La Chaire, ayant comme siège l'Université Carlos Rafael Rodriguez, est une filiale de la Fondation Fernando Ortiz et, parmi ses buts, se trouve celui de promouvoir une meilleure connaissance de l'œuvre du notable narrateur, ethnologue, essayiste, éditeur et peintre, étroitement lié à Cienfuegos au cours de son existence.

Juan Bautista Cogollo, recteur de l'Université de Cienfuegos, a précisé que l'instance académique facilitera la donation de documents et stimulera les échanges avec les institutions du pays.

www.granma.cu

La programmation estivale du Ballet National de Cuba

Le Ballet National de Cuba (BNC), sous la direction d'Alicia Alonso, prépare une programmation variée pour la fin des mois de juin, juillet et août, qui comprend la reprise de La magie de la danse, la clôture des cours de l'Atelier de Formation Professionnelle de la Chaire de Danse du BNC, des représentations dans le théâtre Heredia de Santiago de Cuba et la première de neuf œuvres, les fruits du travail de l'Atelier Chorégraphique du BNC.

Le dimanche 30, à 17:00 heures dans la salle de Avellaneda, aura lieu la clôture des cours de l'année 2012-2013 de l'Atelier de Formation Professionnelle avec le montage du célèbre conte infantile Blanche-neige et les sept nains.

Le samedi 13 et le dimanche 14 juillet, neuf chorégraphies étant le résultat du travail réalisé par un groupe de jeunes de l'Atelier Chorégraphique du BNC seront présentés sur cette même scène.

Les 2, 3 et 4 août, en réponse à une invitation spéciale, le BNC se présentera dans le théâtre Heredia avec La magie de la danse, une anthologie qui recueille les moments importants de l'art chorégraphique du XIXe siècle.

La clôture de la programmation estivale aura lieu les 23, 24, 25, 29, 30 et 31 août) sur la scène de la salle de Avellaneda avec ce même spectacle. (SE)

www.granma.cu

Alejo Carpentier, une étroite relation avec la musique

La Havane (PL) – Le livre La música en la obra de Alejo Carpentier (La musique dans l'œuvre d'Alejo Carpentier) révèle des aspects peu étudiés dans l'œuvre de cet écrivain cubain, comme sa poésie l'essence afro, a souligné son auteur, le chercheur colombien Pablo Montoya.

« Un bon nombre des personnages d'Alejo Carpentier entretiennent une étroite relation avec la musique et évoquent des passages où cette manifestation artistique possède un rôle principal. Le rôle de la percussion dans les rituels religieux décrits dans le roman Le Royaume de ce monde et les théories sur l'origine de la musique offertes dans Le partage des eaux, résultent certains moments clés pour comprendre sa vision du monde musical. De même, ses livres Concert baroque, La danse sacrée ainsi que l'étude de son œuvre

journalistique et critique, contribuent à mieux comprendre sa cosmovision musicale », a précisé l'essayiste lors de la présentation du livre à La Havane.

« Alejo Carpentier est très étudié à Cuba et en France, ce livre tente à réunir l'approche de différentes sources de recherches. Je professe une grande passion pour le créateur de Concert baroque, pour sa splendeur narrative et son copieux vocabulaire », a souligné Pablo Montoya.

Pour sa part, l'investigatrice cubaine Luisa Campuzano a dit que Pablo Montoya est l'un des écrivains contemporains colombiens les plus connus actuellement : « Dans son ample œuvre narrative, d'essai et de poétique, il combine souvent sa formation musicale avec son diplôme de philosophie et de lettres de l'Université Santo Tomás de Aquino, à Bogotá ».

Pablo Montoya possède un doctorat en Études Hispaniques et Latino-américaines de l'Université de la Nouvelle Sorbonne, de Paris, et il est actuellement professeur de l'Université d'Antioquia, en Colombie.

PL

Une sculpture du Commandant Juan Almeida Bosque à Santiago de Cuba

Santiago de Cuba, (RHC)- Une sculpture en acier du Commandant Juan Almeida, jeune et avec chapeau, a été installée sur la façade du théâtre « Heredia » de la ville de Santiago de Cuba dans l'Est de notre pays, à proximité de l'endroit où se dresse la statue du héros libérateur, le Général Antonio Maceo, sur la Place de la Révolution qui porte son nom.

Dans des déclarations à la presse, le sculpteur Enrique Avila, auteur de l'œuvre, a précisé qu'il s'agit d'une modeste contribution de son équipe de travail à la célébration du 60ème anniversaire des attaques des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes.

La sculpture du Commandant Juan Almeida, de 32 mètres de haut et d'un peu plus de 19 mètres de large, sera complètement achevée la semaine prochaine. Elle sera dotée d'un système d'éclairage et elle portera en bas les propos tenus par ce chef guérillero : «Aquí no se rinde nadie » (Ici personne ne se rend).

www.radiohc.cu

La maison d'Hemingway à Cuba est authentique

La Havane (PL) – Le chercheur étasunien Michael Connor a fait l'éloge de la conservation de la Finca Vigia, la maison où l'écrivain Ernest Hemingway a vécu pendant deux décennies à Cuba, le site de création de plusieurs de ses œuvres.

Il a souligné : « Elle est authentique. La maison conserve la même ambiance de l'époque, quand l'écrivain y vivait et où il a écrit sept de ses livres dont *Le vieil homme et la mer*, qui lui a valu le prix Pulitzer en 1953 et un an plus tard le prix Nobel de Littérature. La préservation de cette maison rappelle Hemingway. C'est comme s'il était encore là ».

Invité au Colloque International dédié au créateur de *Pour qui sonne le glas*, qui a ouvert ses portes le jeudi 20 juin, Michael Connor a offert un parcours en images de la Finca Vigia, dans la localité de San Francisco de Paula.

Avec des photos appartenant au Musée Hemingway, il a fait un parallèle entre les anciennes et les actuelles images et il a mis en évidence, par exemple, la conservation des meubles, réalisés en acajou cubain à partir des dessins de Mary Welsh (1908-1986) sa quatrième et dernière épouse.

Plus de 100 délégués des États-Unis, du Canada, du Japon, d'Italie ou d'Irlande ont pu apprécier les diverses images du créateur des *Neiges du Kilimandjaro*, dans le salon de sa maison, entouré de souvenirs comme des têtes d'animaux chassés lors de safaris en Afrique.

Ils ont aussi apprécié des photos de certains moments dans sa bibliothèque, un espace de la propriété d'une importance particulière. « Parfois, Hemingway travaillait debout, il écrivait ainsi », a précisé le spécialiste.

La sélection comprenait d'autres photographies, sur l'une, l'écrivain est accompagné de plusieurs de ses animaux de compagnie, comme son chien Black et son chat Extasis, sur une autre avec ses fils Patrick et Gregorich, qui passaient de longs séjours sur l'île pour lui rendre visite.

Le Colloque International Ernest Hemingway, qui fermera ses portes dimanche, propose un ample programme culturel et académique.

Les rencontres théoriques ont lieu dans le Palais O'Farrill, dans le centre historique de La Havane, à quelques mètres de l'hôtel Ambos Mundos où l'écrivain séjournait avant de s'installer dans sa résidence de Finca Vigia.

Lors de la première journée du rendez-vous, les invités ont visité des sites que l'écrivain fréquentait, dont le bar restaurant La Bodeguita del Medio et El Floridita. C'est dans ce dernier qu'il venait fréquemment apprécier un Daïquiri, un cocktail à base de rhum Havana Club carte blanche et de jus de citron.

Convocation au 11e Festival International du Cinéma Pauvre

L'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), le Ministère de la Culture, les gouvernements de la province d'Holguín et de la municipalité de Gibara, appuyés par un groupe de partenaires nationaux et internationaux, ont annoncé la 11e Édition du Festival International du Cinéma Pauvre, un projet fondé par le maître Humberto Solás, qui aura lieu dans la ville de Gibara, province d'Holguín, en avril 2014.

Au cours de dix éditions, le Festival International du Cinéma Pauvre a démontré être un espace idéal où les cinéastes de tout le monde ont été en mesure de trouver des moyens pour la réalisation et la distribution de leurs projets et il a réussi à unir et interagir des cinéastes des latitudes différentes, de partager des esthétiques, des points de vue et différents discours. Une sorte de « Tour de Babel » d'une cinématographie qui place l'être humain au centre de ses besoins et, comme le cinéma d'auteur, indépendant ou de faible budget, permet chaque fois plus de pluralité dans les propositions.

Les sections de l'événement

I – Les échantillons et les hommages

Comme toile de fond historique illustrant avec paradigme l'objectif de cet événement, le Festival rend hommage à des personnalités du cinéma mondial. En ce sens, il développe des actions afin d'honorer ceux qui honorent le cinéma. La 11e édition sera dédiée au sport et aux traditions culinaires.

II – Le concours de longs-métrages et de courts-métrages. Le concours de documentaires

Peuvent y participer tous les films que les auteurs ont réussi à terminer de façon indépendante, avec des budgets et des concepts rénovateurs, en format vidéo analogique ou numérique, 16 mm ou 35 mm.

Les œuvres en langue originale sans sous-titres en espagnol seront refusés.

Deux copies sur DVD seront envoyées au Bureau du Festival, à partir de cette convocation jusqu'au 15 janvier 2014.

Le jury décernera un 1er, un 2e et un 3e prix et, s'il le considère opportun, des prix dans les spécialités techniques.

Le Prix Adria Santana

Le Festival International du Cinéma Pauvre stimulera les acteurs et les actrices pour leurs interprétations, en remettant le Prix Adria Santana à la prestation artistique.

III – Le concours de projets en maquette

Les projets en maquettes devront compter le montage (pouvant être un premier montage

du film) et sa bande sonore qui, bien que provisoire, soit audible sonore, ou à défaut, sous-titrés, afin de permettre au Comité de Sélection et au jurés la meilleure compréhension de l'histoire.

Deux copies sur DVD devront être envoyées, accompagnées de la synopsis et d'une analyse de production qui concerne les processus en cours et leurs coûts.

IV – Le concours des scenarii inédits pour longs-métrages de fiction

Les scenarii ne doivent pas avoir moins de 80 pages à deux espaces ou être supérieure à 120 pages. Deux copies imprimées en espagnol et une copie digitale en format Word devront être envoyées, accompagnées par l'analyse de la production et d'un dossier démontrant que les gestions de production du scénario ont commencées.

Les œuvres doivent être envoyées au Bureau du Festival, à partir de cette convocation jusqu'au 15 janvier 2014.

V – Le concours de films d'animation, d'art vidéo et de vidéoclip

Peuvent y participer toutes les œuvres ayant été réalisées avec des stratégies budgétaires alternatives qui réfèrent la légitimité et la particularité dans l'univers esthétique de l'auteur, qu'elles soient en format vidéo analogique ou numérique, en 16 mm ou en 35 mm.

Deux copies de DVD seront envoyées au Bureau du Festival, à partir de cette convocation jusqu'au 15 janvier 2014.

VI – Le concours d'opéra prima

Peuvent y participer tous les opéras primas participants, sans distinction de genre, pour lequel ils devront être inscrits avec cette spécificité.

Un prix unique sera attribué.

VII – L'échantillon des nouvelles technologies et les forums théoriques

Comme chaque année, des prestigieuses entreprises liées au monde de la technologie et des spécialistes internationaux traiteront de sujets de grand intérêt dans le monde audiovisuel. Les avances technologiques seront exposées, des conférences seront offertes, des ateliers de création auront lieu et des forums de discussion seront proposés.

VIII – La création et le tournage des histoires de fiction

Au cours de la 11e édition du Festival International du Cinéma Pauvre, le Bureau du concours, l'Institut cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) et le Ministère de la Culture, appuyé par un groupe de partenaires nationaux et internationaux, ont annoncé le tournage d'histoires de fiction.

IX – Les échantillons parallèles

Il y aura des présentations audiovisuelles de films n'appartenant pas à la sélection

officielle en concours, ainsi que des curatelles spécifiques sur des sujets liés aux forums de discussion qui auront lieu au cours de l'événement.

Oficina del Festival Internacional del Cine Pobre

Ave. 23 No. 1155, Edificio ICAIC, Piso 6, Vedado, La Habana, Cuba. CP 10400

Tel : (537) 838.36 57 / 836.94 93

Courriel : festival@cinepobre.icaic.cu, noticias@cinepobre.icaic.cu

Site Web : www.festivalcinepobre.cult.cu, www.festivalcinepobre.org

Festival de Cine Pobre

Des sosies d'Hemingway font revivre la présence du prix Nobel à La Havane

Un phénomène tel que celui décrit par Spike Jonze dans son film Siendo John Malkovich a frappé la zone ancienne de La Havane, prise par une demi-douzaine de sosies de l'écrivain Ernest Hemingway.

Plusieurs membres de la pittoresque Société des Personnes Rassemblant à Hemingway ont participé à un colloque international dédié au mythique auteur de Adieu aux armes et du Vieil Homme et la mer.

« On m'arrête dans la rue et on me dit Papa (comme on appelait affectueusement l'écrivain), c'est incroyable », a déclaré l'agence Prensa Latina l'informaticien Stephen Terry, finaliste des dernières éditions du concours des doubles d'Hemingway à Key West.

D'autres « clones » de l'écrivain Ernest Hemingway l'accompagnent, se promenant dans cette ville où le lauréat des prix Nobel et Pulitzer a vécu pendant plus de deux décennies et où il s'y sentait comme chez lui.

Stephen Terry, Wally Collins, Gregory Fawcet, Thomas Mitchell, Edward Barry et Far Torrell montrent avec fierté leur ressemblance avec Hemingway et, ainsi, ils perpétuent le legs du romancier.

C'est au moins ce que pense l'acteur canadien Brian Gordon Sinclair, qui a suivi la route d'Hemingway dans le monde et a diffusé ses valeurs après avoir remporté le concours des « doubles hemingwayens » en 2001. Il est venu connaître Cuba et il a présenté l'œuvre théâtrale La Habana Caliente d'Hemingway, une mise en scène impressionnante car le public arrive vraiment à croire qu'il dialogue avec le légendaire écrivain.

Dans la pièce, Brian Gordon Sinclair partage des anecdotes, des lieux, des expériences et les goûts éthyliques de « Papa », comme son terrible « carburateur », une boisson très forte et réservée aux gosiers en acier.

D'autre part, Wally Collins a disserté sur les traumatismes physiques et spirituels qui ont conduit l'écrivain au suicide et il a rejeté les théories du complot sur un présumé assassinat ou empoisonnement.

La singulière troupe de robustes sexagénaires barbus est allée à « El Floridita », le bar qu'Hemingway a immortalisé dans son roman des Iles dans le Golfe, notamment par son daiquiri sauvage.

Là ils ont fait des photos à côté de la statue de l'aventurier, sculptée par José Villa Soberon et ils ont testé la version hemingwayenne de ce cocktail cubain : sans sucre, double ration de rhum et jus de pamplemousse.

Dans El Floridita, beaucoup ont cru qu'ils avaient trop bu ou que la forte chaleur causait des mirages en voyant triple et même quadruple, mais non : il s'agissait tout simplement des clones de Papa Hemingway.

PL

Des progrès dans l'installation d'émetteurs pour la télévision numérique

L'installation d'émetteurs pour assurer le signal de la télévision numérique fait des progrès dans la province de Sancti Spiritus, a déclaré à l'ACN Jorge Félix Madrigal, chef de la Division de Radiocommunications et Radiodiffusion de Cuba (RadioCuba) dans le territoire.

Nous travaillons pour compléter l'assemblage des trois premiers matériaux en Septembre prochain, Madrigal a dit, ajoutant que ceux-ci sont situés à des altitudes des municipalités de Sancti Spiritus, Yaguajay et Trinidad, où il y a actuellement des émetteurs analogiques.

Toute la province de Sancti Spiritus profite du service de la radio et la télévision, mais il y a des endroits comme El Pedrero, Fomento, et Los Molinos, à Trinidad, où le signal de TV est reçu avec difficulté.

La mise en œuvre de la télévision numérique à Cuba répond à un programme qui sera installé par étapes et selon la disponibilité économique, tel qu'il a été rapporté dans la presse.

Ce mois-ci il a commencé une transmission et réception de signal en phase de test à La Havane, pour laquelle ils ont été sélectionnés, dans des différents quartiers, 45 mille

ménages avec un téléviseur ayant de l'entrée audio et vidéo.

Pour l'introduction de la télévision numérique dans l'archipel il a été choisi la norme chinoise Digital Terrestrial Multimedia Broadcast (Diffusion Multimédia Numérique Terrestre) très bénéfique pour le pays parce que cela conduira à offrir un service à un moindre coût.

Selon les experts dans le domaine, la nouvelle technologie permettra d'étendre à huit les cinq chaînes nationales existantes, et augmentera les chances de créer des programmes, en plus de la diffusion par la même voie de l'audio de la radio avec une qualité supérieure.

Un autre avantage est lié à l'utilisation efficace du spectre radioélectrique, étant donné qu'il devient plus soulagé le système d'antennes situé sur les tours de transmission, vulnérables à des événements naturels tels que les cyclones.

Les spécialistes de Radio Cuba ajoutent qu'il y a d'autres avantages tels que la réduction de la consommation d'énergie, non seulement pour la consommation propre des émetteurs, mais parce que le système de l'air conditionné aura besoin d'évacuer moins de chaleur.

En ce qui concerne les téléspectateurs, ils vont recevoir de l'uniformité dans l'image et le son, et au moment d'avoir lieu la réception des chaînes à partir d'un même émetteur, cela élimine la nécessité de réorienter l'antenne dans la recherche d'une meilleure qualité.

ACN

René González met en exergue le travail des réseaux sociaux à Cuba

La Havane, (RHC)- René González, un des 5 antiterroristes cubains injustement condamnés aux États-Unis a mis en exergue le rôle joué par les réseaux sociaux dans la bataille pour diffuser la vérité sur leur cause.

Dans un message aux participants au premier colloque intitulé « Les réseaux sociaux pour la réalité cubaine », qui s'est tenu dans la province de Ciego de Avila, René González a relevé la loyauté démontrée par la presse révolutionnaire durant les 15 ans de lutte pour que justice soit faite dans cette affaire.

René González a relevé que maintenant qu'il se trouve à Cuba, après avoir purgé une longue peine de prison injuste, il se sent plus engagé envers sa Patrie et envers ses quatre camarades qui purgent encore de lourdes peines de prison dont deux perpétuités aux États-Unis pour avoir lutté contre le terrorisme.

René González, qui, après avoir purgé sa peine aux États-Unis, était soumis pendant trois ans à un régime draconien de liberté surveillée dans ce pays, a été autorisé par la juge Joan Lenard à rester définitivement à Cuba où il était venu assister aux funérailles de son

père, en échange de la perte de sa nationalité étasunienne.

www.radiohc.cu

Le film cubain Pablo primé dans le Festival de New York

La Havane (PL) – Le film cubain Pablo, du jeune réalisateur Yosmani Acosta, a remporté deux premiers prix au Festival International de Cinéma de New York 2013, ont confirmé des sources locales.

Avec ce film, son premier long-métrage de fiction, Yosmani Acosta a remporté la catégorie du Meilleur Réalisateur et le Cubain Omar Franco a obtenu le prix du Meilleur Acteur. Le film a également reçu des nominations en trois catégories : film étranger, acteurs principaux et histoire originale.

Pablo est le premier long-métrage filmé et produit dans la province cubaine de Camagüey et il a fait ses débuts lors de l'antérieur Festival de Cinéma Latino-américain de La Havane dans le cadre du programme hors compétition. Il raconte l'histoire d'un enfant de 12 ans (interprété par Javier Díaz) souffrant des mauvais traitement de la part de son père, joué par Omar Franco, un des quelques acteurs professionnels dans cette distribution.

Omar Franco est reconnu à Cuba pour la grande polyvalence de ses rôles, à la fois humoristiques et dramatiques, mais aussi de son incursion dans différents milieux.

Dans les prochains jours le film sera présenté dans les différentes villes étasuniennes et à Saint-Julien-en-Born, en France

PL

Des voix cubaines clôturent le Festival LEA en Grèce

Athènes (PL) – Les créateurs cubains Leonardo Padura et Alexis Díaz-Pimienta ont clôturé le 5e Festival Ibéro-américain de Littérature à Athènes (LEA) qui, cette année, s'est souligné pour la qualité des participants et la forte participation du public.

Les Grecs ont pu profiter de deux des plus hauts représentants actuels de la poésie et de la narrative de l'île, reconnus internationalement et ayant une abondante œuvre couvrant les différents genres littéraires et publiés en plusieurs langues.

Dans le cas de Leonardo Padura, le dernier Prix National de Littérature de Cuba, son arrivée en Grèce avait l'incitation d'être sa première visite dans ce pays après avoir reçu le prestigieux Prix d'Athènes de Littérature en 2012, dans la catégorie de meilleur roman étranger, pour son livre *El hombre que amaba a los perros*.

L'événement central de la journée de clôture de la LEA a été la soirée littéraire entre l'auteur cubain et le Grec Petros Márkaris, des écrivains renommés du roman policier contemporain, lors de laquelle ils ont dialogué de la création de leurs personnages, leurs particularités et le cadre conceptuel dans lequel les histoires se déroulent.

Les deux romanciers ont considéré que l'actuel roman policier est essentiellement urbain et ils ont distingué clairement un courant d'auteurs « de la périphérie », du Sud de l'Europe et d'Amérique Latine, avec des visions plus courantes de la vie et le groupe anglo-saxon et nord européen, très éloigné du lecteur méditerranéen ou sud-américain.

Leonardo Padura a considéré que la véritable révolution littéraire du roman policier contemporain est venue d'écrivains tels que le regretté Manuel Vázquez Montalbán, le Mexicain Paco Ignacio Taibo II, l'Italien Andrea Camilleri et le même Petros Markaris.

Le narrateur grec a déclaré que la façon de montrer le caractère latin dans sa série littéraire du détective Kostas Jaritos se trouve à travers les petits plaisirs quotidiens tels que les repas ou les relations avec la famille ou les amis, « une façon de comprendre la vie complètement différente de celle du Nord ».

L'écrivain, poète et essayiste Alexis Diaz-Pimienta a ravi les petits et les grands lors de la matinée avec un atelier sur la *repentismo*, ou poésie improvisée, où, par le biais des jeux, des devinettes et des lectures de ses textes, il a approché les spectateurs à l'univers de l'oralité.

Créateur et directeur de la Chaire Expérimentale de Poésie Improvisée de La Havane, Alexis Diaz-Pimienta a énoncé certaines de ses concepts théoriques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'improvisation poétique dans l'Institut Cervantes d'Athènes et il a approché les participants au monde d'un de ses plus célèbres personnages, Chamaquili.

En seulement cinq éditions, le Festival LEA a réussi à se positionner parmi les rencontres culturelles de niveau supérieur au niveau national, ceci s'explique par la pertinence des artistes invités, ainsi que pour l'intérêt croissant du public grec pour la langue castillane et les expressions culturelles ibéro-américaines.

PL

Un légendaire orchestre cubain remporte le prix Womex

La Havane (PL) – Le légendaire orchestre cubain Los Van Van a remporté le prix de la trajectoire artistique décerné par la foire Womex, qui réunit l'élite mondiale du genre «

world music ».

L'Institut Cubain de la Musique a confirmé que l'appelé « Tren de la Salsa » recevra le prix lors de la prochaine édition de l'événement, qui aura lieu à Cardiff, au Royaume-Uni, en octobre prochain.

Le groupe emblématique, fondé et dirigé depuis 1969 par le bassiste Juan Formell, se présentera dans cette édition du Womex, dont le jury a souligné la longévité et la prééminence de Los Van Van à Cuba.

Cette permanence, ainsi que le caractère révolutionnaire de sa musique et la fusion du rock, du son et des racines afro-cubaines, ont fait que Los Van Van soit considéré comme les « Rolling Stones de la salsa ».

Le jury a également valorisé l'approche imaginative de son directeur quant à l'instrumentation, ses apports sonores et de concept, la fusion des violons et de la flûte charanguera avec les trombones et l'introduction de la guitare électrique, de la basse et des claviers.

Les prix Womex sont décernés depuis 1999 à d'importantes personnalités de la musique internationale en reconnaissance de leur excellence musicale, de leur impact sociopolitique, de leur succès commercial et de leur carrière.

PL

Des Cubains remportent les premiers prix au Master Jam d'Odessa

La Havane (PL) – Les musiciens cubains Alexis Bosch (piano), Yissy García (batterie) et Roberto García (trompette) ont obtenu, chacun pour leur instrument, le premier prix du concours Master Jam d'Odessa (Russie), ont confirmé des sources locales.

Il s'agit de la première édition de l'événement qui utilise les outils des nouvelles technologies de communication pour attirer des jeunes jazzistes de différents styles, depuis les représentants de la ligne traditionnelle jusqu'à la fusion la plus moderne.

Agé de seulement neuf ans, l'Indonésien Joey Alexander Sila a remporté le Grand Prix du concours, alors que le Panaméen Ruben Ramos (basse), l'Étasunien Hernán Jay Rodríguez (saxophone), les Israéliens Moran Baron (trombone) et Meir Ben Michael (guitare) ont reçu les premiers prix dans leur catégorie. La vocaliste Tamara Lukasheva, d'Ukraine et l'interprète des instruments ethniques, Nelly Manukian, d'Arménie, ont aussi mérité des premiers prix.

Près de 300 musiciens provenant de 41 pays ont participé au Festival et seulement 40 d'entre eux ont atteint la finale de la compétition qui a eu lieu du 5 au 8 juin dans le Théâtre Académique Russe d'Odessa, informe l'Institut Cubain de la Musique.

Alexis Bosch, pianiste, percussionniste, arrangeur et compositeur, a intégré des groupes tels que Afrojazz, dirigé par le cubain Bobby Carcassés, Diakara, Habana Ensemble et la Charanga Habanera. La percussionniste Yissy García, récompensée dans plusieurs concours internationaux de jazz, a fait partie d'orchestres renommés tels que le Buena Vista Social Club et l'Anacaona. Pour sa part, le trompettiste Roberto García a été directeur du groupe AfroCuba et, actuellement, il est professeur de l'Institut Supérieure d'Art.

PL

L'UNESCO inscrit les manuscrits du Che dans Mémoire du Monde

Paris (PL) – La collection des manuscrits originaux du commandant Ernesto Che Guevara a été inscrite dans le registre Mémoire du Monde de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

Madame Irina Bokova, directrice générale de l'organisation, a approuvé la proposition présentée par Cuba et la Bolivie pour inclure les documents du Che dans le registre, ceux-ci allant des écrits de son adolescence et de sa jeunesse jusqu'au journal de campagne en Bolivie.

L'organisation a adopté 54 nouvelles inscriptions dans le patrimoine documentaire, recommandées par le Comité consultatif international du programme Mémoire du Monde, qui s'est réuni du 18 au 21 juin à Gwangju, République de Corée.

Parmi les nouvelles adhésions se trouvent les archives de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, comptant plus de 1900 croquis, des albums et des dessins techniques d'un artiste qui a transformé l'architecture du XXe siècle ; la collection de poésie populaire chilienne imprimée ; le journal du premier voyage de Vasco de Gama en Inde ; la découverte de l'insuline et son impact dans le monde ; le legs du Festival de Jazz de Montreux ou la collection de manuscrits mamelouks du Coran.

Avec ces nouvelles adhésions le Registre compte 299 documents et collections documentaires provenant des cinq continents, conservés sur tous types de supports, allant de la pierre au celluloïd, en passant par le parchemin et les enregistrements audiovisuels.

Créé en 1997, le registre Mémoire du Monde cherche à protéger des éléments importants du patrimoine documentaire politique, philosophique, littéraire et musical sous différents formats, tels que texte, graphique ou audiovisuel.

PL

Hommage au Français Dominique Roland pour promouvoir la culture cubaine

Paris (PL) – Des diplomates, des fonctionnaires et des intellectuels ont assisté à un hommage au directeur artistique et réalisateur français Dominique Roland, qui a reçu récemment la médaille pour la Culture cubaine.

Dominique Roland, directeur du Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, une commune au Nord de Paris, a dédié plus de 20 ans à la promotion de la musique cubaine.

« Pour moi c'est un grand honneur de recevoir cette reconnaissance et, en même temps, elle constitue un engagement pour continuer à travailler sur la diffusion de la culture cubaine », a commenté Dominique Roland à l'agence Prensa Latina.

Grâce à ce directeur, lors des deux dernières décennies des dizaines d'artistes de l'île caribéenne se sont présentés sur les scènes françaises, dont l'orchestre Aragon, Son 14, le groupe d'Adalberto Álvarez y su Son, Los Van Van, Manguaré, Ela Calvo et Ivette Cepeda.

Durant la cérémonie, l'Ambassadeur de Cuba en France, Orlando Requeijo, a souligné le dévouement et l'immense travail de Dominique Roland pour la promotion de la culture de son pays, commencée dans les années 1990 quand il a tourné le documentaire Son cubano.

Le diplomate a rappelé l'hommage offert à la prima ballerina assoluta Alicia Alonso à Enghien-les-Bains, à l'occasion de son 90e anniversaire et la représentation du Ballet National de Cuba dans cette ville.

La cérémonie, qui a eu lieu dans la salle Alejo Carpentier de l'ambassade de Cuba, a compté la projection du documentaire Del Sabor al Solar, réalisé par Dominique Roland et produit par Carmen Mayans, sur la récente représentation du chanteur Tony Avila et du groupe sénégalais Toure Kunda.

L'Ambassadrice de Cuba devant l'Unesco, María de los Ángeles Flórez, des membres de la Mairie d'Enghien-les-Bains et des diplomates des pays d'Afrique et d'Amérique Latine étaient présents à cet hommage.

PL

Présentation d'un livre sur l'étroite relation d'Eloy Alfaro avec Cuba

Quito (PL) – Le livre Eloy Alfaro y Cuba en el siglo XIX, de l'écrivain équatorien Germán Rodas, met en évidence l'amour et l'étroite relation d'un homme si important dans l'histoire de l'Équateur avec Cuba. Ce livre est aussi important pour les Équatoriens car il reflète la relation d'Eloy Alfaro avec l'indépendance de la nation caribéenne et l'importance accordée à la transformation continentale qu'avait soulevée José Martí, a déclaré l'historien cubain Pedro Pablo Rodríguez à l'agence Prensa Latina

Pour les Cubains, le livre comprend « la possibilité de comprendre l'importance qu'avait la lutte patriotique au XIXe siècle, non seulement en raison de la possibilité d'accéder à l'indépendance de Cuba, mais pour promouvoir des changements dans toute l'Amérique Latine. Les luttes libératrices de l'île ont été un succès et les événements ont ému tout le continent, soulevant la solidarité de personnes telles qu'Eloy Alfaro qui partageaient les mêmes points de vue politiques et sociaux avec José Martí et d'autres patriotes cubains », a précisé l'historien lors de la présentation de l'ouvrage.

Pour sa part, Germán Rodas a commenté que par le biais du travail de recherche il a pu accéder aux sources primaires et dans le texte il y a beaucoup de choses nouvelles se trouvant dans des sources qui n'ont jamais été publiées : « Je n'ai pas fait un livre pour trouver des parallèles entre Eloy Alfaro et José Martí, mais pour trouver la relation d'Alfaro avec Cuba au XIXe siècle, faisant une relecture de toutes les relations qui se sont produits, mais surtout en imprimant une vision du contexte sur la réalité de cette période ».

Ce livre aura une édition à Cuba grâce à la Casa de las Américas en collaboration avec la Maison de la Culture Équatorienne, laquelle sera proposée dans la Foire Internationale du Livre de La Havane 2014.

PL

Cuba et l'Afrique, la solidarité internationaliste arrive en Grèce

Athènes (PL) – La présentation d'un livre montre rarement tant de symbolisme, entre les participants et le contenu de l'ouvrage, comme celle réalisée à Athènes à propos du livre Cuba et l'Afrique, de Fidel Castro, édité par Diethnes Vima.

Sous le sous-titre « La contribution de Cuba à la cause de la libération de l'Afrique », l'essai du leader révolutionnaire a animé un colloque lors duquel l'Ambassadeur de Cuba en Grèce et le représentant de la Communauté du Ghana à Athènes, Samsideen Iddrisu, ont montré aux participants qui signifie la solidarité.

« La dette du monde avec l'Afrique est énorme », a déclaré Osvaldo Cobacho, « il suffit de rappeler l'ignominie des siècles d'esclavage et du pillage du continent, mais dans le cas de la nation cubaine se trouve l'origine de nos racines ».

Le diplomate a rappelé que l'internationalisme est présent dans la pensée latino-américaine

avec Simón Bolívar, José Martí ou Ernesto Che Guevara.

Et par conséquent, conformément à la maxime de Fidel « être internationaliste c'est payer une dette de gratitude », Cuba a aidé avec abnégation un continent qui luttait pour sa libération et « Cuba a contribué aussi bien à l'indépendance nationale du pays comme l'Angola et la Namibie pour mettre un terme au régime de l'apartheid en Afrique du Sud », a-t-il expliqué.

Pour sa part, le responsable ghanéen a considéré que Cuba a donné un exemple inestimable car ce pays a mis tous ses moyens à la disposition des peuples africains qui demandaient être libre « sans chercher quoi que ce soit en retour, contrairement aux puissances occidentales toujours prêtes à mettre la main sur les ressources de nos pays. Si l'internationalisme cubain nous a enseigné quelque chose, c'est ainsi que les nations devraient se concerter et s'aider pour faire un monde meilleur et sortir les pays de la pauvreté ».

De même, il a rappelé aux participants que les Cinq Cubains, condamnés à de longues peines d'emprisonnement aux Etats-Unis, « sont un digne exemple et les continuateurs, ici et maintenant, de la meilleure école des lutteurs de la Cuba internationaliste » et il a exigé leur libération immédiate.

L'événement a aussi compté la présentation du livre Cuba et l'Angola, lutter pour la liberté de l'Afrique et le nôtre, dans ce cas en anglais, de la maison d'édition Pathfinder, un ouvrage qui a été une nouveauté éditoriale lors de la dernière Foire du Livre de La Havane.

PL